

ENSEIGNER DANS LES COLLEGES ET LES LYCÉES
Enquête sur le métier d'enseignant
MEN-DEP, n°48, déc. 1994
- "Lecture" EPI -

Il s'agit des résultats d'une étude confiée à la Société TMO par la Direction de l'Evaluation et de la Prospective. 1 000 professeurs titulaires ont été interrogés par questionnaire en mai 1994. Cet échantillon "représentatif de la population totale des enseignants du secondaire" comprend 75 % d'enseignants de plus de 40 ans, il s'agit donc d'enseignants confirmés. Regardons ce qui concerne les Technologies nouvelles, ce sera malheureusement vite fait.

Confirmons tout d'abord - ce n'est pas sans rapport avec notre propos - que les enseignants continuent de travailler essentiellement chez eux pour la préparation de leurs cours et la correction des copies. Le rapport du travail chez soi au temps de travail hors cours est de 88 % chez les agrégés, 80 % chez les certifiés (55,2 % de l'échantillon), 68 % chez les PLP. "Dans une semaine de travail ordinaire, les professeurs du secondaire passent environ les trois quarts de leur temps de travail (en dehors des heures de cours) à leur domicile".

68 % des enseignants utilisent rarement ou jamais les "outils informatiques", avec des variations importantes (mal précisées) selon les niveaux, les ordres d'enseignement et les disciplines (80 % en collège).

Les utilisateurs réguliers sont essentiellement dans l'enseignement technologique (54 %) et professionnel (28 %). Ce n'est pas pour nous surprendre. On aurait souhaité plus de précision notamment pour ce qui concerne l'enseignement général. Une autre enquête plus spécifique reste à faire.

Si le manque d'intérêt pour la discipline et si l'objectif pédagogique le plus difficile à satisfaire est "d'intéresser les élèves les moins motivés", les enseignants en général ne cherchent pas à recourir à l'ordinateur.

Ainsi, ils ne se plaignent pratiquement pas du manque de matériel pédagogique (4 %) alors que les équipements informatiques sont loin d'être suffisants (cf. Revue EPI n°78, pages 35 à 40).

Rien sur les compétences en matière de technologies nouvelles quand il s'agit de l'évaluation des enseignants, ceci explique cela.

Seul indice d'un manque, 36 % des enseignants de l'échantillon auraient suivi une formation continue au cours de l'année 93-94 pour ce qui concerne les technologies nouvelles (teneur ? durée ?). Que faut-il en attendre pour l'avenir ?

Toujours est-il que le bouquet final n'est pas très optimiste :

Evidement toute enquête est à considérer avec prudence. Nombre de questions n'ont pas été posées, beaucoup de réponses nous semblent suspectes (ainsi il n'y aurait que 3 % des enseignants à considérer avec satisfaction l'ensemble "vacances, temps libre et sécurité de l'emploi"... ?), mais néanmoins ce fond de pessimisme, cette ignorance de l'informatique et des technologies nouvelles à l'aube du XXIème siècle devraient interpeller les responsables du système éducatif. Il y a là quelque chose de préoccupant.

MEN-DEP n°48 - décembre 1994 - 158 pages - 80 FF - 58 Bd du Lycée - 92170 Vanves.